

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 82 (1955)
Heft: 11

Artikel: Billet de Ronceval : Adrien a voulu...
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229619>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL

Adrien a voulu...

Après s'être extasié sur les chutes du Rhin, Adrien a dit :

— Ça sert tout de même à quelque chose, les votations fédérales, regardez-moi ces masses d'eau !...

Puis il a voulu passer par Kloten.

Comme vous savez, Kloten est un aérodrome ultra-moderne, où tous les avions du ciel se battent pour venir se reposer un brin. Pour grand, ça est grand. Ce qu'on voit n'est rien, c'est ce qu'il a fallu enterrer pour que le dessus tienne qui compte, et là, comme c'était pas du leur, ils ont bien fait de profiter, une fois de plus ! Les avions, c'est du bien joli matériel, et on le voit de près, mais ce qu'il faut voir, c'est les gens. A part ceux qui partent — ils ont l'air de ne pas avoir l'air d'appréhender ! — et ceux qui arrivent, tout plein mignons parce qu'ils sont venus de Rio ou de la metzance simple course, il y a ceux qui attendent.

On attend ceux qui arrivent, d'accord, mais on attend aussi parce qu'on fait semblant d'attendre, vu que les moyens manquent de s'envoler.

C'est du monde qui fait plaisir à voir : les moins argentés se plantent sur leurs jambes et se régalent des yeux. Ceux qui ont la moindre vont au restaurant de ceux qui attendent, comme dit la pancarte, et se refont un brin de courage avant de rentrer à pied vers la mama. Adrien, qui a toujours soif, est allé boire avant d'aller voir, et, ayant vu, il est retourné boire. Après, il a dit :

— Pouh ! les avions, une fois posés, ça ne gagne rien !

Un joli moment, c'est quand ils ont ouvert le guichet et que les voyageurs débarquent, la pernette à casquette les

mène boire. On regrette que nos bovaironnes n'aient pas la même carlette, les vaches seraient la moitié plus gaies. Tout le commerce, vu le prix, ça va. Quand on ne ménage pas...

En rentrant, Adrien, qui n'avait pas digéré le vin de Kloten (il paraît que c'est de l'Algérie, largement allongé de piquette de most, baptisé Bordeaux !) a fini par dire :

— Moi, je regrette qu'on mette tant d'argent pour faire plaisir aux étrangers, alors qu'on en aurait tant besoin pour les centurions, les vampires et cette bourtia !

On a beau eu lui représenter le rapport du tourisme international et que ça rapporte gros aux gens de Zurich. On a eu notre paquet :

— Ouais ! qu'il a dit, quand les voisins se gobergent, ça vous fait-il du bien au ventre ? Même que là, c'est de notre argent qui leur rapporte !

Aussi, quand vous causerez à Adrien, n'ayez pas le malheur de lui parler de Kloten, sans ça gare !...

St-Urbain.



CAFÉ ROMAND

LOUIS PÉCLAT

LAUSANNE PL. ST-FRANÇOIS 2